



OLIVIERS FACE À L'ÉTERNITÉ

Ce livre réunit des portraits, mais pas n'importe lesquels. Uniquement des portraits d'oliviers, photographiés au Portugal, à Delphes, en Kabylie, en Tunisie, en Israël... par Jacques Berthet (né en 1949). Après un texte signé Florian Rodari consacré à l'importance de cet arbre dans la littérature et la poésie, de l'*Odyssée* d'Homère au *Baron perché* d'Italo Calvino, et à la symbolique qui lui est attachée (richesse, grâce, longévité...), les vues en pleines pages se succèdent dans un noir et blanc lumineux, sans jamais lasser, malgré le caractère obsessionnel du travail. « Dans le viseur carré de mon appareil, je vois des torsos, des colosses, des géants, je pense aux esclaves de Michel-Ange », écrit le photographe en fin d'ouvrage. Chaque tronc, torturé et vrillé par le temps, est en effet une vraie sculpture. **G. M.**

OLIVIERS, par Jacques Berthet et Florian Rodari, éditions Hazan, 120 pp., 39 €.



RODIN, RONDEAU ET REIMS

En 1914, Auguste Rodin faisait paraître une sorte de méditation poétique, les *Cathédrales de France*. Il y exaltait la voix du passé surgie de ces forêts de pierre gothiques et les artistes « qui avaient jeté dans le monde ce reflet de la divinité ». Longtemps, Gérard Rondeau a habité Reims, à proximité immédiate de sa cathédrale, cette conscience tutélaire et muette, « le grand squelette de toute la France du Moyen Âge », écrivait Rodin. Et puis, il s'en est éloigné. Pour, dix ans plus tard, reprendre le chemin de l'Absenté, et livrer ces photographies noir et blanc d'une cathédrale maintes fois vues et tout à fait inconnue. Pas de méprise : ces clichés-là, intemporels, ne sont ni une illustration du texte du sculpteur, ni une visite guidée. Plutôt le portrait d'une âme à revers. **V. B.**

AUGUSTE RODIN GÉRARD RONDEAU. LA CATHÉDRALE DE REIMS. photographies Gérard Rondeau. texte Auguste Rodin, coédition RMN/ Grand Palais, 192 pp., 40 €. EXPOSITION « GÉRARD RONDEAU À LA CATHÉDRALE DE REIMS ET SON BESTIAIRE », palais du Tau, 51100 Reims 03 26 47 81 79 du 13 avril au 30 novembre.



RESSORTS INTIMES DU PAYSAGE

Cet ouvrage aux cinq cent vingt-huit pages impeccablement imprimées rassemble des paysages, des vues parcellaires de champs, d'objets trouvés, autant d'éléments d'un territoire de cinq cents hectares dans le Lot où Jean-Luc Moulène revient très régulièrement depuis vingt ans. Au fil des ans, ce sont donc plus de sept mille vues accumulées. L'actuel livre est une sélection, un jeu, un labyrinthe qui retrace non pas l'évolution du paysage mais ses ressorts intimes. Les mêmes motifs reviennent régulièrement comme pour mieux épuiser toutes les définitions du paysage, comme pour mieux décrire les ressorts de la photographie face à un motif comme la nature. Aussi faut-il saluer le courage du Centre national des Arts plastiques qui s'est investi dans ce projet pharaonique mais éblouissant. **D. S.**

FÉNAUTRIGUES, par Jean-Luc Moulène, coéditions La Table ronde / Centre national des Arts plastiques, 528 pp., 57 €.



HERVÉ GUIBERT, L'HOMME IDÉAL

« J'ai toujours aimé les compagnies des morts, mais Hervé Guibert fut un fantôme si rebelle que je crus l'avoir importuné par mégarde. » Le premier souvenir que Brigitte Ollier a de l'écrivain photographe Hervé Guibert remonte à... un rêve. Depuis ce songe, il s'est révélé être l'homme idéal pour un sujet de livre. Réunissant des entretiens de personnes qui l'ont connu, coté, aimé, Brigitte Ollier retrace, par anecdotes légères ou souvenirs plus tragiques, sa nature, son insatiable curiosité intellectuelle, son humour et sa gaieté, sa force, son élégance. En filigrane, l'œuvre littéraire et ses photographies apparaissent, fortes et personnelles. Pour l'évoquer, Agathe Gaillard, sa galeriste, des photographes tels Éric Poitevin, Martine Franck, Bernard Faucon, des écrivains comme Marie Darrieussecq, Philippe Mezescaze, des journalistes, entre autres, Vincent Josse, Agathe Godard, des artistes, Miquel Barceló, Claude Lévêque. Un émouvant portrait kaléidoscopique d'un artiste à part. **C. M.**

HERVÉ, par Brigitte Ollier, Filigranes éditions, 72 pp., 15 €.